

**TORREILLES (Pyrénées-Orientales)**  
**Point d'appui Lgs 082 dit blockhaus de Torreilles**  
**Inscription au titre des monuments historiques en totalité y compris le sol des parcelles et les vestiges enfouis, le 10/12/2019**

Si le village de Torreilles est construit à l'intérieur des terres au sud de l'étang de Salses et de Saint-Laurent-la-Salanque, la plage de Torreilles est située entre Le Barcarès et Sainte-Marie-la-Mer, sur le cordon littoral assez large entre mer et dunes. Le site de défense installé par les Allemands à cet endroit a fait l'objet d'une étude de Guilhem Castellvi, archéologue spécialiste des fortifications allemandes, dans le cadre d'un Inventaire des fortifications allemandes de la seconde guerre mondiale dans les Pyrénées-Orientales réalisé en 2013 (Conseil départemental des Pyrénées-Orientales et Service régional de l'archéologie de la DRAC).

Ce point d'appui s'étend sur deux parcelles parallèles au trait de côte appartenant à l'Etat : la AV42 a été affectée au Conservatoire du littoral par convention n°066-2013-0101 du 1er janvier 2013 et la AV43 relève de la DDTM 66, son affectation au Conservatoire du littoral est en cours.

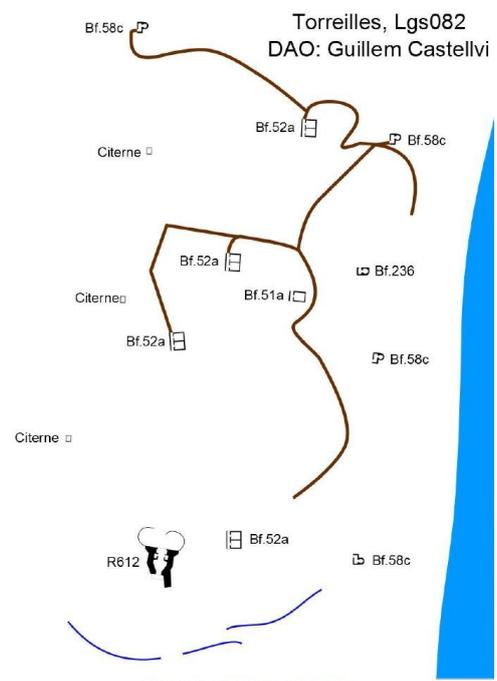


Figure 46. Plan du point d'appui Lgs082, Torreilles

Cette fortification établie pour ralentir un éventuel débarquement des Alliés en Méditerranée, est un avant-poste de la ligne de fortification allemande « Südwall » installée sur la côte entre le 12 novembre 1942 et le début de 1943.

Placé à l'embouchure de l'Agly, le point d'appui codé Lgs082 comprend 14 constructions : 10 Bf : 1 Ringstand Bf 236 pour tourelle de char, 4 Ringstande BF58C pour mitrailleuse ou mortier, 1 Bf52a abri pour 6 hommes ou soute à munitions, 4 Bf 52a abri pour 12 hommes, 3 citernes, une casemate R612.

La casemate R612 couvrait l'accès sud du point d'appui. Les bunkers de type Ringstande Bf58c assuraient la défense frontale et nord. Le bunker de type Ringstand Bf 236 était surmonté d'une tourelle de Panzer II équipée d'un canon et d'une mitrailleuse.

Les abris à l'arrière permettaient la protection du personnel et le stockage des munitions, ils sont accompagnés de trois citernes. Ce point d'appui pouvait accueillir jusqu'à 50 hommes.

Ces fortifications ont été réalisées rapidement, en quelques semaines, selon les modèles très standardisés de l'armée allemande, soit en béton armé soit en moellons Todt, tantôt par des constructeurs allemands (organisation Todt, firme Müller, Bauleitung...), tantôt par des entreprises françaises avec des personnes volontaires ou réquisitionnées.

Les ouvrages sont dotés d'un camouflage d'incrustations de galets dans le béton frais pour la partie supérieure et les murs maçonnés.



Il s'agit du seul point d'appui subsistant sur le littoral des Pyrénées-Orientales à conserver une casemate pour canon.

Si des fortifications allemandes côtières, avec des blockhaus d'une beaucoup plus grande taille, ont été protégés au titre des monuments historiques en Basse-Normandie et dans les Hauts-de-France, aucun exemple n'a encore fait l'objet d'une protection pour la Méditerranée

L'appropriation mémorielle existe : la commune qui organise depuis 2015 des visites du site pour les Journées européennes du Patrimoine, étudie un projet pour réutiliser le blockhaus le plus important situé près du parking de la plage.